

L'enseignant nigérian de littérature à l'ère du numérique

Par

Ishola B. Rafiu

Department of French
Federal University of Lafia
08065302858

ibraff200@gmail.com / ishola.rafiu@arts.fulafia.edu.ng
<http://orcid.org/0009-0007-0107-5943>

Patience Abuga

Department of French
Federal University of Lafia
08037717700

abugapatience@gmail.com

Résumé

Aujourd'hui l'enseignant de la littérature ne se concentre plus uniquement sur l'utilisation et l'exploitation des formes traditionnelles des oeuvres littéraires. Les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont apporté de grands changements dans le domaine de la littérature si bien qu'on parle maintenant non seulement de littérature numérisée mais surtout de littérature numérique. Cependant, il est important de noter que dans de nombreux pays en voie de développement, la littérature numérique n'a pas encore réellement pris son envol et est par conséquent inaccessible à la plus grande partie de la population à cause de certaines exigences qui incluent le coût exorbitant des différents supports par lesquels elle se manifeste. C'est le cas du Nigeria où ce changement traîne à se manifester compte tenu de certaines exigences. Cette analyse a pour objectif de mettre en évidence les avantages que présente, pour l'enseignant nigérian de littérature, l'intégration des TIC à l'enseignement de la littérature. En s'appuyant sur la théorie du connectivisme, l'analyse souligne les exigences et les défis qui entourent la concrétisation d'une telle innovation et incite les autorités à s'assurer de la mise en place des infrastructures qui faciliteront sa réalisation.

Mots-clés: Littérature numérique, Littérature numérisée, TIC, Enseignement, Apprentissage

Abstract

Today, the literature teacher no longer focuses solely on the use and exploitation of the traditional forms of literary works. The new Information and Communication Technologies (ICT) have brought significant changes in the field of literature, so much so that we now speak not only of digitized literature but especially of digital

literature. However, it is important to note that in many developing countries, digital literature has not yet truly taken off and is consequently inaccessible to the majority of the population due to certain requirements, including the exorbitant cost of the various mediums through which it is presented. This is the case in Nigeria, where this change is slow to manifest due to certain requirements. This analysis aims to highlight the advantages of the integration of ICT into literature teaching for the Nigerian literature teacher. Based on the connectivism theory, the analysis highlights the requirements and challenges surrounding the realization of such an innovation and urges the authorities to ensure the establishment of infrastructures that will facilitate its implementation.

Keywords: Digital literature, Digitized literature, ICT, Teaching, Learning

Introduction

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) se réfèrent à l'ensemble des nouveaux moyens utilisés dans la réception, le traitement et la transmission des informations. Les TIC sont un système dans lequel tous les éléments sont interconnectés. Pour Josiane Basque (2005), les TIC sont des :

Technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (textes, sons, images fixes, images vidéo, etc.) et permettent interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines.

Si, notre planète est aujourd'hui perçue comme un petit village, c'est surtout à cause de l'impact des TIC qui sont présents dans tous les domaines de notre vie. C'est pourquoi Amar Gherbaoui et Lamine Benkouider (2023) sont convaincus que:

Contrairement à la conception traditionnelle, à l'ère du numérique, les nouvelles technologies ne sont plus considérées comme de simples écrans et machines, elles sont synonymes de progrès, de confort et de sécurité au quotidien. Elles ne se limitent plus à l'envoi d'e-mails ou à la recherche d'informations sur un moteur de recherche. Désormais, elles font partie intégrante de nos activités quotidiennes d'apprentissage et d'interaction (1).

Nous vivons dans un monde où tous les secteurs, y compris le secteur de l'éducation, sont influencés par les TIC. La littérature est très souvent décrite comme le miroir de la société car en elle se reflètent les événements de la société, qu'ils soient positifs ou négatifs. En tant que matière d'enseignement, la littérature

n'est pas épargnée par cette révolution du numérique qui présente beaucoup d'avantages à la fois pour les enseignants et les apprenants. Il convient toutefois de noter que le taux de déploiement des TIC dans l'enseignement de la Littérature dans un pays en voie de développement comme le Nigeria est fonction d'un certain nombre de conditions qui seront élaborées dans cette analyse.

Nécessité d'intégration des TIC à l'enseignement de la littérature

L'enseignement de la littérature française et francophone dans les universités nigérianes est tout d'abord motivé par la nécessité de développer les compétences langagières chez les apprenants. Si nous admettons que la littérature est la manifestation linguistique et esthétique de l'identité culturelle d'un peuple, on comprendra que l'enseignement d'une langue étrangère ne pourrait être efficace en négligeant la culture et de la civilisation du peuple à qui appartient cette langue. La nécessité de l'intégration des TIC dans l'enseignement du français au Nigeria est cruciale et mérite d'être particulièrement mise en évidence. Pour preuve, Odudigbo (2023) note que « Language specialists and researchers have discovered that the most effective way of teaching and learning a language is through multimedia interaction in a classroom situation » (138).

L'intérêt que cette analyse porte à l'inclusion des TIC à l'enseignement de la littérature part du constat que l'enseignant nigérian de littérature française et francophone fait face à de sérieux problèmes dans l'exercice de sa profession. Ces problèmes sont en partie imputables au statut du français au Nigeria. Comment faire assimiler des classiques de la littérature française et francophones à des étudiants dont la possibilité de communication en français est généralement faible? Olayiwola (2008) évoque cette même préoccupation lorsqu'il se demande si: « nous, professeurs de littérature française, sommes en mesure de hausser les épaules, au nom de la réputation de la langue de culture, devant des étudiants qui n'ont même pas une perception honnête du français fondamental quand nous les introduisons à la tragédie de Racine, à la poésie de Hugo, au roman de Flaubert? » (155). Pour remédier à cette situation, Olayiwola conseille l'enseignant fournisse à ses étudiants « de bonnes explications guidées par une approche propice » (155). Selon nous, cette "approche propice", pour reprendre les mots d'Olayiwola, passe par l'inclusion du numérique à l'enseignement de la littérature. Aujourd'hui, tous les enseignants de littérature doivent faire des efforts pour intégrer les TIC à leurs pratiques professionnelles car comme le note Karsenki (2005) « les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans le temps et dans l'espace, les échanges entre les enseignants et les élèves et favorisent ainsi la création de nouvelles avenues pour des activités d'apprentissage ou de formation » (268).

L'intégration des TIC à l'enseignement de la littérature fait appel à tout un ensemble de pratiques qui incluent l'utilisation des ordinateurs, des smartphones, des multimédias, des réseaux sociaux, de logiciels, de certaines applications utilisées dans les montages, les collages et surtout de l'internet. Toutes ces

pratiques que renferment les TIC, y compris bien d'autres encore, favorisent ce que les experts en matière d'intégration du numérique à la littérature distinguent comme littérature numérique et littérature numérisée. Faisons d'abord un éclaircissement sur ces deux concepts avant d'évaluer l'implication de leur application dans l'enseignement et l'apprentissage de la littérature française et francophone au Nigeria.

Littérature numérisée et littérature numérique

La littérature numérisée est, selon Bouchardon & Saemmer (2019), une forme de littérature initialement conçue selon la forme traditionnelle du texte littéraire et qui a, par la suite, suivi un processus de numérisation qui permet de la télécharger et de la mettre sur ordinateurs fixes, portables et même sur les téléphones. Il est à noter cependant que ce processus de conversion du texte littéraire en format compatible avec le numérique n'affecte aucunement la nature du texte qui peut toutefois être imprimé sur du papier (227). La littérature numérique pour sa part désigne, selon Bootz (2006) « toute forme narrative ou poétique qui utilise le dispositif informatique comme médium et met en oeuvre une ou plusieurs propriétés spécifiques à ce médium » (20). En termes clairs, la littérature numérique ne concerne pas seulement la conversion électronique de la forme traditionnelle du texte littéraire mais fait surtout appel à toute une nouvelle forme de littérature qui se moque des formes traditionnelles d'édition, de publication et de commercialisation. Apportant plus de clarification sur ce sujet, Amar Gherbaoui et Lamine Benkouider (2023) expliquent :

Pour être qualifiée d'oeuvre numérique, il ne suffit pas que l'oeuvre soit numérisée et nécessite un programme informatique pour la lire. La structure doit initialement contenir une ou plusieurs propriétés spécifiques propres au support informatique. Les oeuvres numériques ne sont pas des simulations numériques d'oeuvres imprimées, mais adoptent plutôt une approche qui implique une conception technique spécifique. Il ne sert à rien de parler de littérature numérique si elle ne décrit que l'évolution du médium de travail. En effet, un texte littéraire placé sur ordinateur n'est qualifié de "littérature numérique" que s'il utilise au moins des caractéristiques spécifiques telles que l'interactivité, l'animation, le multimédia, la programmation et l'hypertextualité (1).

Ayant élucidé les concepts de littérature numérisée et numérique, on peut se demander si cette forme novatrice de littérature constitue un salut ou plutôt une corvée pour le professeur nigérian de la littérature française et francophone. Nous ne saurons bien appréhender cette question, sans mettre en exergue l'importance de la théorie du connectivisme dans les phases de la préparation, de la présentation et de l'évaluation et ce dans le cadre de l'enseignement de la littérature.

La théorie du connectivisme

La théorie du connectivisme fait son apparition dans les années 2000. Elaborée par George Siemens et Stephen Downes, elle se base sur l'argument que l'apprentissage ne devrait plus se dérouler de manière unilatérale, c'est à dire basé sur un seul individu qui est considéré comme détenteur de tout le savoir. Cette position est réitérée par Mina Khatibi¹ et Mahboobeh Fouladchang (2015) qui affirment:

An account of connectivism is therefore necessarily preceded by an account of networks. Current developments with technology and social software are significantly altering: (a) how learners access information and knowledge, and (b) how learners dialogue with the instructor and each other. Both of these domains (access and interaction) have previously been largely under the control of the teacher or instructor (82).

Pour les connectivistes, l'apprentissage, à l'ère du numérique, devrait impliquer tout un réseau dans lequel les différentes parties (individus, supports numériques et sources d'informations) sont interconnectés. C'est ce que l'un des fondateurs de la théorie connectiviste, George Siemens (2005), explique en ces termes:

L'apprentissage est un processus qui se produit dans des environnements flous composés d'éléments de base changeants, et qui n'est pas entièrement sous le contrôle de l'individu. L'apprentissage peut résider en dehors de l'individu (au sein d'une organisation ou une base de données), et se concentrer sur la connexion d'ensembles d'informations spécialisées (4).

Dans un monde de plus en plus incliné vers les pratiques numériques, les enseignants nigériens de littérature trouveraient dans les TICs de nombreuses ressources qui leur permettraient de mener à bien l'exercice de leur fonction si seulement ils embrassaient les pratiques numériques qui leur permettent d'échanger les idées et de collaborer de manière plus aisée avec beaucoup d'autres personnes dans leurs différents domaines d'intérêts.

Bien préparer un cours de littérature à l'ère du numérique

Les TIC sont un domaine dynamique. Ce dynamisme constitue en lui-même le défi majeur auquel pourrait être confronté l'enseignant de littérature. À peine lancés sur le marché, certains logiciels ou applications sont déjà remplacés par des versions mises à jour qui, quoique plus performantes que les précédentes, obligent souvent les utilisateurs aussi à mettre à jour leurs connaissances informatiques et même certaines applications au risque de faire face à des problèmes de compatibilité. Cette réalité attire notre attention sur le fait que bien que les TIC soient comme un salut pour l'enseignant de littérature, elles peuvent aussi être perçues comme une corvée compte tenu des nombreux sacrifices que

devra faire l'enseignant afin de pouvoir en tirer avantage.

Dans le souci de bien préparer son cours, le professeur nigerian de littérature se trouve souvent dans l'obligation d'acquérir certains ouvrages difficiles à obtenir à cause de leur coût financier ou compte tenu de certains autres problèmes relatifs à leur diffusion. Soulignons que le Nigeria étant un pays francophone, l'accès à certaines oeuvres littéraires françaises et francophones s'avère difficile, dans la majorité des cas, sur presque toute l'étendue du territoire. Nombreux sont les enseignants nigériens de littérature française et francophone qui, ayant refusé de s'ouvrir à l'ère du numérique, font toujours face à ces défis. Notons que même dans les pays francophones, les enseignants de littérature peuvent avoir de nombreuses difficultés à accéder à certains livres. C'est justement ce à quoi fait allusion Olaiyiwola (2008) lorsqu'il se affirme que:

Des fois, les manuels dits classiques ne sont pas dans les rayons des bibliothèques. Dans les librairies, on ne les trouve pas non plus. La réponse la plupart du temps c'est que ces manuels ne sont pas commercialisés, et les éditeurs eux-mêmes n'arrivent pas à en trouver remèdes (156).

Dans ces conditions, l'internet devient un outil incontournable dans la mesure où il offre la possibilité d'achat de livres dans des librairies en ligne telles que *fnac.com*, *chapitre.com*, *amazone.com*, etc. Cependant, encore faut-il que l'enseignant soit équipé de la connaissance adéquate qui lui permette de faire usage des ressources inépuisables de l'internet.

Aujourd'hui, pour bien préparer un cours de littérature, il ne suffit pas que l'enseignant fasse le tour des bibliothèques à la recherche d'oeuvres littéraires et de documents qui ne sont, dans la majorité des cas, même pas disponibles sur les rayons des bibliothèques nigérianes. La prise en compte des ressources numériques dans la préparation du cours de littérature constitue une corvée pour le professeur qui a du mal à se détacher des pratiques traditionnelles d'enseignement dans la mesure où, en amont, la littérature numérique exigera d'un tel enseignant, un sérieux travail de préparation. Cette phase de préparation lui fera, selon le cours en question, déployer sa maîtrise du maniement des multimédias, son expertise en matière de montage et de collage, sa capacité à éditer des podcast vidéo ou audio, sa compétence à extraire des réseaux sociaux tout ce dont il pourrait avoir besoin dans l'élaboration de son cours. Pour l'enseignant qui présente une certaine phobie pour tout ce qui relève du numérique, l'intégration des TIC peut être perçue comme une corvée. Il ne faut pas oublier d'ajouter le fait que la littérature numérique se déploie sur un support qui exige, au-delà d'une simple connaissance des notions fondamentales de littérature, une certaine maîtrise du domaine de l'informatique. Les difficultés économiques qui caractérisent les pays en voie de développement ne permet pas au Nigeria de pouvoir être rangé parmi les pays qui

affichent un pourcentage adéquat du taux de littératie numérique.

A l'opposé, pour l'enseignant qui s'y connaît dans l'univers des TIC, l'enseignement de la littérature se présente comme un salut, plutôt qu'une corvée. Au professeur soucieux de dispenser un bon cours de littérature aujourd'hui, rappelons ces paroles de Bruézière (1970) selon qui, enseigner la littérature « ce n'est pas seulement enseigner des 'mots', si habilement choisis . . . c'est introduire à la façon la plus sûre à la connaissance de la civilisation, dont [la] littérature est à la fois l'émanation et le reflet » (54). En cette ère du numérique, le professeur de littérature doté du talent adéquat peut avoir accès, et gratuitement d'ailleurs, à de nombreuses ressources en ligne.

En vertu des propriétés de la théorie du connectivisme sur laquelle se base l'enseignement à l'ère du numérique, l'enseignant nigerian de littérature qui s'ouvre aux pratiques numériques a la possibilité de lire de nombreux documents relatifs à un sujet précis et de comparer différents angles d'appréciation d'une oeuvre littéraire ou d'un sujet particulier. Il y a aussi la possibilité, pour un tel enseignant de communiquer avec des collègues et même des auteurs et critiques d'oeuvres littéraires à travers des réseaux sociaux tels que *Facebook*, *WhatsApp*, *X*, *Instagram*, etc. Ceci est aussi un atout majeur dont dispose le professeur de littérature aujourd'hui. A ceci, il ne faut pas oublier la facilité avec laquelle l'enseignant d'aujourd'hui peut accéder à des documents aussi précieux que les manuscrits des chefs d'oeuvres de certains écrivains célèbres des siècles précédents. Par exemple, les manuscrits de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert qui, pendant longtemps ont été stockés dans les archives de la bibliothèque de Rouen et dont on ne pouvait avoir accès que sur autorisation, sont maintenant disponibles sur l'internet. Aujourd'hui, la révolution du numérique est un salut pour l'enseignant de littérature à la recherche d'une bonne documentation pour dispenser un bon cours.

Cependant, il est à noter que le dynamisme du domaine des TIC constitue en lui-même le défi majeur auquel pourrait être confronté l'enseignant de littérature. Le numérique est un espace en perpétuelle évolution. Par conséquent, à peine créés, certains logiciels et applications sont déjà substitués par des versions mises à jours qui, quoique plus performantes que les précédentes, obligent souvent les utilisateurs aussi à mettre à jour leurs connaissances informatiques et même les applications préalablement installés dans leurs supports numériques, au risque de faire face à des problèmes de compatibilité. Cette réalité attire notre attention sur le fait que bien que les TIC soient comme un salut pour l'enseignant de littérature, elles peuvent aussi être perçues comme une corvée, compte tenu de la perpétuité des efforts de mise à jour que devra faire l'enseignant afin de pouvoir en tirer avantage.

Bien dispenser un cours de littérature à l'ère du numérique

La phase de la présentation est tout aussi importante que la précédente. Cette phase est le lieu de la mise à exécution des différentes activités que l'enseignant aura préparées par l'utilisation des TIC. L'importance de cette phase réside dans l'accent qu'elle met sur l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant. La qualité d'un cours est en grande partie fonction de la capacité de l'enseignant à amener les apprenants à une parfaite assimilation. L'enseignant devra, de ce fait, se garder de ce qu'Audubert (1970) qualifie de « tradition du discours et du sermon » (22). Le contexte d'apprentissage d'aujourd'hui est différent de celui d'avant. Skobo et Dragicevic (2019) avertissent d'ailleurs que « they [teachers] will need to think up completely new tactics in order to motivate these fresh minds, hooked on various smart screens, to start reading » (88). Il est tout à fait logique que les étudiants d'aujourd'hui n'apprennent pas la littérature avec les mêmes pratiques et rigueurs que ceux d'il y a une trentaine d'années car le monde d'aujourd'hui est profondément influencé par la technologie.

Selon Dumazeau (1970, p.92), faire comprendre et faire aimer est le rôle du professeur. De nos jours, pour atteindre cet objectif, le professeur de littérature doit déployer de grands efforts pour se forger une méthode d'enseignement beaucoup plus dominée par l'utilisation des TIC. Pour un cours de littérature, l'utilisation d'un support vidéo pourrait par exemple être très nécessaire du fait que certaines oeuvres littéraires comme *Madame Bovary* de Flaubert, *Thérèse Raquin* d'Emile Zola, *Sans famille* d'Hector Malot, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Le mandat de Sembene Ousmane*, pour ne citer que quelques exemples, ont été adaptées au cinéma. Cette adaptation permet de renforcer le degré de compréhension des étudiants soumis à l'étude de ces oeuvres lorsque. De ce fait, l'utilisation d'un téléviseur, ou mieux, d'un ordinateur connecté à un tableau électronique devient une nécessité pour certains cours de littérature.

La littérature se rapporte aux événements de la société. C'est pourquoi les crises politiques qui secouent plusieurs pays africains depuis les indépendances sont une des principales préoccupations de la littérature africaine. L'enseignant de littérature soucieux d'amener ses étudiants à une parfaite assimilation des romans comme *Allah n'est pas obligé* ou encore *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma pourrait avoir recours aux TIC. Il suffira pour un tel enseignant de se connecter sur le site internet YouTube pour pouvoir montrer à ses étudiants différents documentaires en relation avec les crises politiques en Afrique. L'utilisation des documentaires et films comme supports pédagogiques présente un avantage considérable pour l'enseignant qui n'a pas besoin d'utiliser une bonne partie de son cours à raconter des événements historiques tout en se souciant de trouver les mots justes pour éveiller des sensations particulières chez les étudiants. C'est sans doute la raison pour laquelle Mireille Naturel (1995) affirme que « faire aimer la littérature, c'est montrer [à l'étudiant] que la littérature fait partie de l'univers qui nous entoure, qu'elle est un phénomène vivant » (25).

Dans le domaine du cinéma, les crises politiques en Afrique ont été une source d'inspiration pour de nombreux réalisateurs. De ce fait, il existe un bon nombre de films qui pourraient être utilisés par le professeur de littérature pour traiter de la question des crises politiques en Afrique. Parmi ceux-ci on peut citer des films comme *Blood Diamond*, *Hotel Rwanda*, *Black Hawk Down*, *Tears of the Sun* qui mettent tous en évidence la cruauté de la guerre en Afrique. En faisant voir ces films à ses étudiants en prélude du cours, le professeur de littérature qui a à son programme des oeuvres comme *Quand on refuse on dit non* ou *L'ainé des orphelins*, n'a plus besoin d'expliquer à ces derniers les conséquences horribles des guerres en Afrique car ceux-ci sentent eux-mêmes le caractère horrible de ces guerres à travers ces supports vidéos. Ceci a l'avantage de rendre le cours plus agréable et plus authentique que la narration, par le professeur, de l'atrocité de la guerre.

La phase de l'évaluation

Dans *Le Petit Larousse 2003*, le terme "évaluation" est, parmi bien d'autres définitions, perçu comme « mesure, à l'aide de critères bien déterminés, des acquis d'un élève, de la valeur d'un enseignement ». Dans toute situation d'enseignement, la phase de l'évaluation représente une étape toute aussi importante que les deux premières. L'évaluation est le moment où l'enseignant porte un jugement non seulement sur la valeur de la connaissance acquise par l'apprenant mais aussi et surtout sur la qualité de son propre enseignement. L'évaluation formative, c'est-à-dire celle qui se déroule pendant ou après le cours, a pour but d'amener l'apprenant à prouver qu'il a acquis certaines compétences. Les TIC permettent à cet effet à l'enseignant de proposer aux apprenants des exercices tout aussi diversifiés de par leurs contenus que par leurs niveaux.

La phase de l'évaluation exige de la part de l'enseignant un grand effort à la fois physique et psychologique. Cette phase est perçue comme une corvée par certains enseignants de littérature, surtout ceux qui se retrouvent très souvent face à la pénible tâche d'évaluer des dizaines de copies d'épreuves d'examen ou de nombreuses copies de devoirs de leurs étudiants. Pour ceux qui ont intégré le numérique à leurs pratiques professionnelles, ce calvaire n'en est plus un car de nos jours, l'ordinateur a la capacité d'évaluer les performances de centaines d'étudiants en quelques secondes. C'est pourquoi, le professeur de littérature qui doit évaluer de nombreux étudiants gagnerait à se rendre la tâche facile en utilisant des logiciels destinés à cet effet.

Dans cette perspective, les logiciels d'évaluation de performance des étudiants peuvent être perçus comme une innovation salubre. Il faut toutefois remarquer que l'enseignant doit encore faire face à la tâche pénible que constitue la préparation des questions d'évaluation sur un support informatique. Ceci n'est pas chose facile quand on tient compte du fait que la plupart des tests d'évaluation formulées sur support informatique sont des tests qui respectent le format de

questions à choix multiples. Bien vrai qu'il existe des logiciels qui facilitent la formulation de telles questions, il faut avouer que l'apport de l'enseignant n'est pas à négliger car ces logiciels ne sont valables qu'avec la présence d'une base de données qui ne peut être fournie que par l'enseignant. La création de questions à choix multiples constitue une corvée en ce sens que ce type de test exige du professeur beaucoup d'efforts en raison du nombre d'éléments et de combinaisons à prendre en compte. En automatisant certaines tâches à l'aide des logiciels tels que EasyTestMaker, TypeForm, ClassMaker, ProProfs, etc, le professeur peut se concentrer sur le contenu de la base de données.

Recommandations et conclusion

L'épidémie du coronavirus a accentué, depuis quelques années, l'importance de l'intégration des TIC au domaine de l'éducation, surtout dans les pays en voie de développement. Les TIC ont révolutionné le domaine de l'éducation. Depuis cette crise sanitaire, la nécessité, pour les enseignants, de ne plus se cramponner aux méthodes traditionnelles d'enseignement n'a cessé de grandir. Pour l'enseignant de littérature française et francophone dans un pays comme le Nigeria, la tentative d'intégration des TIC à l'enseignement bute sur certains obstacles comme le coût exorbitant des supports sur lesquels repose la littérature numérique. Il y a aussi le coût exorbitant de l'accès aux services internet, la mauvaise qualité de ses services dans certaines localités et surtout le problème de formation du personnel enseignant. La triste réalité est que, dans les sociétés en voie de développement comme le Nigeria, de nombreux enseignants ne savent pas encore utiliser parfaitement un ordinateur ou un smartphone. Ceux-ci sont alors loin d'acquérir la littératie numérique. Les autorités gouvernementales devraient, pour pallier à ce problème, revoir les priorités dans le secteur de l'éducation car les TIC garantissent l'accès à une éducation de qualité qui demeure malheureusement un mirage pour la majeure partie de la population vivant hors des zones urbaines.

La technologie rime avec l'énergie électrique. De ce fait, dans un pays où il est pratiquement impossible d'avoir accès à 24 heures d'électricité sans interruption, on pourrait affirmer que l'ère du boom de la littérature numérique au Nigeria n'est pas pour demain. Il incombe cependant à nos dirigeants de mettre dès aujourd'hui la main à la pâte en réglant de toute urgence les nombreux défis du secteur de l'énergie et du développement de la technologie, pour le bonheur de nos générations futures.

Œuvres citées

- Audubert, A. (1970). Problèmes d'enseignement de la littérature au Brésil. *Le français dans le monde*, no.77.
- Basque, J. (2005). Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire. *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 2(1), sp.
- Benamou, M. (1971). Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire. Paris. Hachette/Larousse, p.10.
- Bootz, P. (2006). Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée ? *Rilune*, no.5, pp.19-35. http://www.rilune.org/mono5/4_bootz.pdf.
- Bouchardon, S., & Saemmer, A. (2019). La littérature numérique. Guide TICE pour le professeur de français, pp. 227-250.
- Bruézière, M. (1970). Littérature et civilisation. *Le français dans le monde*, no.77
- Deepover, C.(2006). Enseigner avec les technologies: favoriser les apprentissages. Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Dumazeau, H. (1970). Du bon usage des anthologies. *Le français dans le monde*, no.77.
- Gherbaoui, A. & Benkouider, L.(2023). Le numérique entre les propriétés spécifiques et la création littéraire . Multilinguale. DOI : 10.4000/multilinguales.11388
Le Petit Larousse (2003). Paris. Larousse.
- Naturel, M. (1995). Pour la littérature: de l'extrait à l'oeuvre. Paris. CLE.
- Odudigbo, M. (2023). The Use of Multimedia and ICT as Methods for Teaching Foreign Language for Innovation and Change. *UJOFOLS*, 5(1&2), pp.135-141.
- Olayiwola, S. (2008). Pédagogie de la littérature française:un nouveau regard. *Reneuf*, 1(9).
- Khatibi1,Mina & Mahboobeh Fouladchang (2015). Connectivism: A Review *The International Journal of Indian Psychology*, 2(4), pp.82-92.www.ijip.in. DIP: B00346V2I42015.

Siemens, G. (2005). *Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age*.
www.elearnspace.org/Articles/connectivism.html

Skobo, M. & Deric Dragicevic, B. Teaching English Literature in the Digital Era.
Zbornik Radova Univerziteta Sinergija, pp. 84 - 89.
DOI:10.7251/ZRSNG1901084S.